

Nous subventionnons la contamination de notre eau potable!

Changeons cela
le 13 juin 2021

Initiative pour une
eau potable propre

OUI

Les pesticides, les résistances aux antibiotiques et le lisier mettent l'eau potable et notre santé en danger

L'initiative pour une eau potable propre exige qu'à l'avenir, nos milliards d'impôts soient investis dans une production alimentaire sans pesticides, qui n'utilise pas d'antibiotiques à titre préventif et qui élève le bétail qu'elle peut nourrir avec du fourrage local.

L'eau potable est notre principal aliment. Elle provient en grande partie de l'infiltration de la pluie dans les sols cultivés, là où pousse notre nourriture. Ces sols représentent les meilleurs filtres à eau potable et un grand réservoir d'eau.

L'agriculture intensive nécessite aujourd'hui d'énormes quantités de pesticides, d'antibiotiques, de fourrages importés et de lisier. Cela menace la qualité de notre eau potable et de notre nourriture, ainsi que la biodiversité, le climat et la qualité de l'air. Ce type de production met en danger notre santé et notre sécurité alimentaire.

Nous investissons des milliards d'argent public dans la production de nos aliments avant même de les acheter au magasin. L'initiative veut réorienter cet argent vers une agriculture respectueuse de l'eau potable, qui produit sans pesticides, à partir de son propre sol et sans utiliser des antibiotiques à titre préventif dans les élevages. Les agricultrices et agriculteurs seront soutenus dans ce changement de système grâce aux subventions, à la formation, à la recherche et aux aides à l'investissement.

De cette manière, nous renforcerons la santé et la sécurité alimentaire et réduirons massivement les coûts environnementaux de la production alimentaire industrielle actuelle. Ainsi, les revenus seront assurés à long terme. Les aliments produits de manière écologique et saine deviendront abordables pour tout le monde et seront la nouvelle norme.

Trop de lisier en raison des importations de fourrage

La Suisse importe chaque année 1,2 millions de tonnes de fourrages pour nourrir les effectifs excédentaires de bétail. **Cela nécessite même le défrichement de forêts vierges!** Environ 50% de la viande suisse et 70% des œufs suisses et des poulets sont produits avec du fourrage importé. Le résultat: beaucoup trop de lisier et d'ammoniac.

Les émissions d'ammoniac dépassent de 70% le seuil autorisé par la loi sur la protection de l'environnement. L'ammoniac acidifie et surfertilise les sols, les forêts et les eaux. Ce polluant menace la biodiversité, le climat ainsi que nos poumons à cause des particules fines. 95% des émissions d'ammoniac en Suisse proviennent de l'agriculture – dont 90% de l'élevage de bétail.

Ce qui porte la croix suisse doit provenir de Suisse

Si les animaux vivent là où leur nourriture est produite, les cycles nutritifs restent fermés, et la surfertilisation est stoppée. C'est pourquoi l'initiative demande que l'agriculture suisse nourrisse ses animaux avec du fourrage régional.

Les lacs suisses étouffent

Nos lacs sont trop chargés en lisier. Depuis des décennies, les lacs de Baldegg, Hallwil, Sempach et Greifensee sont aérés artificiellement, et cela aux frais du contribuable.

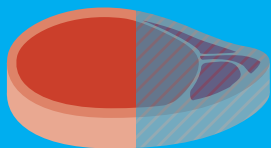
«Les surplus d'ammoniac et de lisier conduisent à une trop forte concentration de nitrates dans l'eau potable. Le nitrate est considéré comme cancérigène.»

Antibiotique comme remède: oui Antibiotique à titre préventif: non

Selon la Commission fédérale d'experts pour la sécurité biologique, les bactéries résistantes aux antibiotiques représentent «une des plus grandes menaces biologiques pour la santé publique en Suisse». Malgré tout, des tonnes d'antibiotiques sont utilisées dans l'élevage, même à titre prophylactique. Cela favorise le développement de bactéries résistantes aux antibiotiques qui, par l'intermédiaire du fumier et du lisier, se retrouvent ensuite dans nos aliments, nos cours d'eau et dans notre eau potable.

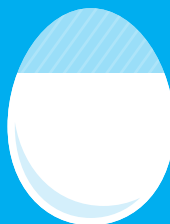
Le fourrage importé

engendre des émissions excessives d'ammoniac, qui nuisent aux cours d'eau, au climat et à la biodiversité.



50%

de la viande suisse est produite avec du fourrage importé



70%

des œufs suisses sont produits avec du fourrage importé

Pesticides dans les cours d'eaux

On mesure plus de 145 pesticides dans nos cours d'eau, souvent au-dessus de la valeur limite.

Pesticides dans l'eau potable

85 à 90 % des pesticides sont utilisés dans l'agriculture. Les conséquences : de nombreux captages d'eau potable doivent être fermés en raison de résidus de pesticides supérieurs à la valeur limite. Dans de nombreux endroits, cela signifie que l'approvisionnement en eau potable de qualité n'est plus possible.

«Plus d'un million de Suisses boivent une eau contaminée par des pesticides et qui ne répond pas aux exigences légales.»

Source : 4aqua

La Confédération ne protège pas notre eau potable

Malgré la pollution à grande échelle due aux pesticides, la Confédération a décidé en 2020 de relever les valeurs limites pour 14 pesticides dans les eaux de surface.

Jeu de poker avec les pesticides

175 pesticides ont été retirés du marché en Suisse rien qu'entre 2005 et 2020, souvent pour cause d'atteintes à la santé ou à l'environnement.

Production sans pesticides

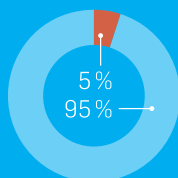
L'initiative exige une production alimentaire sans pesticides chimiques de synthèse. Les produits utilisés dans l'agriculture biologique restent autorisés.

Abeilles, insectes, oiseaux sont fortement menacés

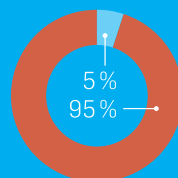
L'utilisation de pesticides ainsi que les excédents de lisier et d'ammoniac provenant de l'élevage intensif détruisent la biodiversité. Plus d'un tiers des espèces sont touchées. La disparition des insectes, en particulier des abeilles, menace notre production alimentaire et met en danger la survie de nombreuses autres espèces: oiseaux, poissons...

La biodiversité des prairies suisses au plus mal

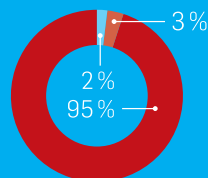
- riche
- appauvrie
- inexistante



1950 la biodiversité végétale et animale



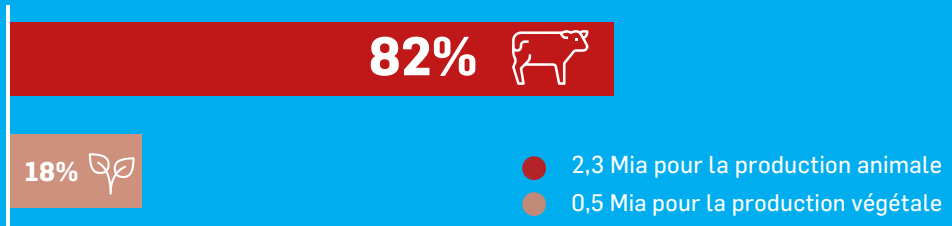
Aujourd'hui la diversité végétale



Aujourd'hui la diversité animale

Source:
Andreas Bosshard
«Das Naturwiesland
der Schweiz und
Mitteleuropas»

La production animale, qui nuit le plus à l'environnement et au climat, est la plus subventionnée.



Source: Coûts et financement de l'agriculture, Vision Agriculture, 2020

Objectif de l'initiative

L'initiative oriente nos milliards d'impôts vers une production alimentaire qui :

- produit sans pesticides
- préserve la biodiversité
- n'utilise pas d'antibiotiques à titre préventif
- élève le bétail qu'elle peut nourrir avec du fourrage suisse

Dans ce changement de système, les agricultrices et agriculteurs sont également soutenus par des aides à la formation, à la recherche et à l'investissement afin de garantir durablement la qualité et les rendements ainsi que leurs revenus.

Pas plus cher, mais plus sain

Les aliments produits de manière écologique ne doivent pas coûter plus cher que les aliments dont la production détruit l'environnement. La réorientation des subventions fera de l'alimentation écologique la nouvelle norme et la rendra abordable pour tous.

Moins de food waste = moins d'importations

Nous produisons et importons beaucoup trop de nourriture. 30 à 50 % de ces aliments finissent dans le gaspillage alimentaire. 500 000 hectares de terres cultivables et 320 000 hectares de pâturages sont gaspillés pour produire l'équivalent du food waste de la Suisse (2,8 Mio t) !

«Les pesticides, les résistances aux antibiotiques et le lisier mettent l'eau potable et notre santé en danger.»

OUI à une eau potable propre

Nous ne pouvons pas obtenir une agriculture écologique par notre seul comportement. Pour cela, il faut rediriger les subventions provenant de nos impôts. Depuis des décennies, de nombreux agriculteurs produisent avec succès conformément à l'initiative pour une eau potable propre. Ils nous montrent la voie vers un avenir sain - pour le bien des êtres humains et des animaux.

Info & contact: initiative-eau-potable-propre.ch

Association «Une eau propre pour tous», c/o Franziska Herren, Oeleweg 8, 4537 Wiedlisbach

Dons: CCP-Nr. 61-502642-9, IBAN CH10 0900 0000 6150 2642 9